

CONCLUSION

Les résultats de l'enquête nationale MedTooFr suggèrent qu'une proportion considérable des MG libéraux en France ont déjà été exposés aux CICS de patients. Les chiffres d'incidence annuelle des CICS pour les MG de notre échantillon sont particulièrement importants. Les MG femmes et ceux âgés de moins de 40 ans semblent les plus exposés. On peut remarquer que certains types des CICS rapportés sont singuliers au contexte de la relation médecin-patient, et qu'un certain nombre de MG ont été amenés à effectuer des changements dans leur pratique professionnelle en conséquence.

Etant donné les répercussions négatives que le vécu de CICS peut entraîner, aussi bien pour le médecin généraliste que pour la qualité des soins et la relation thérapeutique avec le patient, il semble important de prendre conscience de l'existence possible de cette problématique dans la profession. Cette étude montre la nécessité de développer des formations spécifiques pour les médecins afin d'y être mieux préparés mais aussi pour éviter une éventuelle escalade vers des comportements répétés et plus sévères. On pourrait aussi développer un espace d'écoute et d'accompagnement pour les médecins victimes de violences graves. D'autres recherches pourraient ainsi être menées afin de développer les pistes de formations proposées.